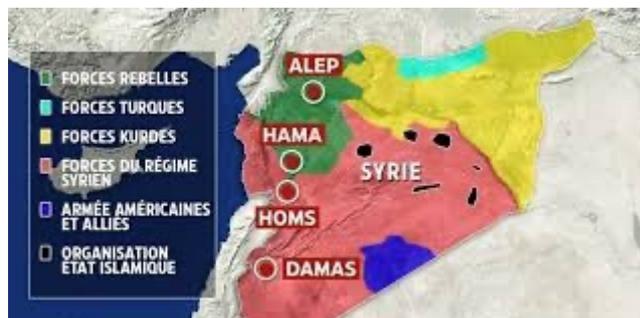




La chute de la Syrie

L'offensive jihadiste inarrêtable aurait occupé Alep et Hama et encerclerait Homs, la porte d'entrée de Damas, tandis que des rumeurs circulent déjà sur un coup d'Etat contre Assad mené par Hussam Luka, un officier des services de renseignements syriens, qui forcerait Assad à s'exiler en Russie.



Le "chaos constructif" des États-Unis

La doctrine Carter inspirée de Brzezinski (1980), visait à mettre en œuvre au Proche et Moyen-Orient ce qu'on appelle le « chaos constructif », un concept basé sur la maxime attribuée à l'empereur romain Jules César « diviser pour impera », pour parvenir à l'établissement d'un champ d'instabilité et de violence dans la région (balkanisation) et créer un chaos qui s'étendrait du Liban, de la Palestine et de la Syrie à l'Irak et de l'Iran et de l'Afghanistan au Pakistan et à l'Anatolie (Asie Mineure).

Ainsi, l'ancien président égyptien Hosni Moubarak (renversé pour avoir refusé l'installation de bases américaines sur le sol égyptien), a révélé dans une interview au quotidien égyptien El-Fagr l'existence d'un prétendu plan visant à diviser toute la région du Moyen-Orient, consistant en l'instauration du « chaos constructif » susmentionné à travers la destruction successive des régimes autocratiques d'Irak, de Libye, du Soudan, de Syrie et d'Iran et en réservant à la Jordanie le rôle de « nouvelle patrie du peuple palestinien ».

Attaque surprise coordonnée par la Turquie, Israël et les États-Unis

Profitant de la visite officielle d'Al-Assad à Moscou et du fait que vendredi est un jour férié en Syrie, des groupes jihadistes téléguidés par les Etats-Unis, la Turquie et Israël ont déclenché une offensive éclair, entrant dans Alep, la deuxième plus grande ville du pays, selon l'Observatoire syrien des droits de l'Homme (OSDH).

Hayat Tahrir al Sham (HTS) est le groupe le plus important impliqué dans l'offensive actuelle contre le gouvernement Assad. Dirigé par Abu Mohammed al Julani, il contrôle la majeure partie de la province d'Idlib et serait contrôlé à distance par Israël, qui souhaite créer un califat islamique dont la capitale serait Alep. De même, l'attaque surprise pourrait impliquer les forces du Front de libération nationale, un groupe soutenu par un Erdogan obsédé par l'idée d'engloutir l'État kurde-syrien de Rojava.

Bien que les Etats-Unis se soient désolidarisés de cette nouvelle bataille en affirmant n'avoir « rien à voir avec cette offensive menée par Hayat Tahrir al-Sham », l'objectif initial du Pentagone semble être d'ouvrir un nouveau front contre la Russie qui l'obligerait à détourner ses forces aériennes de l'Ukraine et ainsi ralentir sa contre-offensive à Koursk et dans le Donbass.



SHIVAYA INFO



Un coup d'État contre Assad ?

L'offensive jihadiste inarrêtable aurait occupé Alep et Hama et encerclé Homs, la porte d'entrée de Damas, tandis que des rumeurs circulent déjà sur un coup d'Etat contre Assad mené par Hussam Luka, un officier des renseignements syriens, qui forcerait Assad à s'exiler en Russie.

Ensuite, nous verrons la conception de la nouvelle carte résultant de la partition de la Syrie en quatre parties. Nous aurons ainsi la Syrie avec sa capitale Damas, un protectorat russe qui comprendra la base navale du port syrien de Tartous ; la bande turco-syrienne du FLN sous le contrôle d'Erdogan ; le Kurdistan syrien ou Rojava, sous le contrôle des USA ; et le nouveau califat d'Alep du HDS, sous le contrôle d'Israël.

De son côté, Trump sacrifiera Zelenski qui sera accusé de corruption et contraint à l'exil, tandis qu'un accord de paix doit être signé avec la Russie, ce qui fera d'Assad et de Zelenski les premières victimes collatérales de la guerre froide 2.0.

[7 décembre 2024 Blog d'Algora](#)

Par **Germán Gorraiz López**- Analyste

<https://numidia-liberum.blogspot.com/2024/12/la-chute-de-la-syrie.html>